

## Lettre de D'Alembert à Voltaire, 24 juin 1776

**Auteur : D'Alembert**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe ne vous ai point appris mon malheur, mon très...

RésuméSur son « abîme de douleur » après la mort de [Mlle de Lespinasse]. Eloge de [Sacy] lu à la réception de La Harpe à l'Acad. fr.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire76.32

Identifiant1625

NumPappas1547

### Présentation

Sous-titre1547

Date1776-06-24

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

### Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D20189

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney  
Contexte géographiqueFerney

## **Information générales**

LangueFrançais  
Sourceautogr., d.s., 2 p.  
Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 164

## **Description & Analyse**

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné  
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

P. 1517  
• 1625

De la Haye, K. B. 170 = 44 B. H. 50, 264 // 24 Juin 1776 D/160ms. B. 1. V. 5. B. 1. 164

M. d'Alembert

1776 916-A 30  
90

Ce 24 Juin 1776.  
164

Je ne vous ai point appris mon malheur, mais tout  
chez ce très digne maître, d'abord parce que je n'évois  
pas la force d'écrire, & ensuite parce que je n'ai pas  
douté que vos amis communs ne vous en instruisissent.  
Je ne m'occuperois de sciences de la philosophie, que  
lors qu'il m'en auroit pu suffire à me rendre le souvenir  
de l'objet que j'ai perdu. Ma vie et mon ame sont  
dans le vuide, & l'abîme de douleurs ou je suis mes  
parois sans fonds. j'effraye de me secourer ces mes  
distraits, mais jusqu'à présent sans succès, j'en ai  
pu me occuper, depuis un mois que j'ai effrayé ces affreux  
malheurs, qu'à un élogé que j'ai lu à la réception

de la Harpe, & dans lequel il y avoit plusieurs  
chefs, relatifs à ma situation, que le public a  
non voulu tenir le partage. Ce point n'a fait j'aug-  
menter mon affliction, puisqu'il m'a ignoré pour  
jamais de la malheureuse amie qu'il avoit intéressée  
à Dieu, mon cher maître, quand ma pauvre âme  
sera plus calme & moins flétrie, je vous parlerai  
des autres chagrins que je partage avec vous, mais  
qui en ce moment sont étouffés par une douleur plus  
vive & plus pénétante; souffrez vous, & aimez  
toujours. *Tuam ex animo* D'Alembert

le 24 juin 1776

